

Les saboteurs du climat

Nicolas de La Casinière



Une étude parue en novembre 2013 dans la revue scientifique *Climatic Change* identifie 90 entités (entreprises et états) responsables de 63 % des émissions industrielles de CO2 et de méthane qui se sont accumulées

dans l'atmosphère depuis la révolution industrielle. Il apparaît clairement que la crise climatique que nous traversons a été principalement causée par les producteurs de pétrole, de gaz et de charbon, qui ne représentent pas moins de 83 entités sur les 90 pointées du doigt, les restantes étant productrices de ciment. Nicolas de La Casinière, journaliste indépendant et correspondant à Nantes de *Reporterre* et de *Libération*, gratte le vernis de greenwashing sous lequel se dissimulent ces entreprises, livre des chiffres et donne des noms... Pour enrayer le changement climatique, il faut empêcher de nuire les saboteurs du climat et bien connaître ses ennemis ! PM.

Ed. Seuil en partenariat avec Reporterre, 2015, 144 p., 10 €.

Anticapitalistes, une sociologie historique de l'engagement

Florence Johsua



C'est une sociologie des militant.e.s trotskystes dont il est question ici. S'appuyant sur une quarantaine d'entretiens, sur ses propres observations, sur de nombreuses analyses statistiques sans oublier un interrogatoire titanesque des talons de cartes d'adhérent.e.s (plusieurs milliers !), l'auteure dresse une étude sociologique de la LCR puis du NPA. Elle s'intéresse au processus de transformation de l'une à l'autre. Elle s'arrête notamment sur la recrudescence d'adhésions au parti après l'élection présidentielle de 2002 et sur la baisse des effectifs dans les années qui ont suivi. On peut regretter un vocabulaire universitaire qui ne facilite pas la lecture. Le travail de Florence Johsua, aussi intéressant soit-il, ne reflète guère la diversité du courant anticapitaliste. PM.

Ed. la découverte, 2015, 280 p. 23 €.

Le travail Histoire d'une idéologie

Guillaume Borel



L'évolution de la notion de travail n'est pas seulement due aux progrès technologiques, mais aussi aux desideratas des pouvoirs politiques et religieux. En effet, selon les besoins en main-d'œuvre, les interprétations du clergé et les exploitations industrielles modelèrent hommes, femmes et sociétés à leurs volontés. De la Révolution française à la révolution industrielle jusqu'à la récente révolution informatique, l'idée

de travail et de non-travail n'a servi qu'à travestir l'exploitation au profit d'une classe dirigeante. L'auteur défend entre autres un changement de paradigme adapté à notre époque de chômage, en proposant que ce ne soient plus les salaires qui soient taxés, mais le capital.

Cette Histoire d'une idéologie permet de comprendre comment, depuis la fin du nomadisme, s'est peu à peu installé un pouvoir construit sur les surplus de production, l'oppression des peuples et son pendant, une société sécuritaire. JP.

Ed. Les éditions Utopia, 2015, 90 p. 6 €

Coopératives contre capitalisme

Benoît Bornits



L'auteur nous présente les intérêts et les enjeux des coopératives de production, les SCOP. À la différence des coopératives de consommation, elles ont pour but de répartir le pouvoir et

les décisions entre les coopérateurs, c'est-à-dire les salarié-es et non les actionnaires.

En temps de crise économique, quand les profiteurs quittent le navire, la coopérative peut-être la solution pour la survie de l'activité et des emplois. Benoît Bornits regrette que peu de coopératives soient créées au départ de l'activité plutôt qu'en situation de crise. Plusieurs exemples viennent étayer les arguments de l'auteur, qui sait fort heureusement faire la part des choses et pointer autant les échecs que les réussites de ces initiatives. Vous ressortirez de cette lecture avec une autre compréhension des possibilités du travail collectif, hors de la compétitivité agressive de l'économie de marché. JP.

Ed. Syllepse, 2015, 190 p. 10 €

Mon enfance sauvage

Djalla-Maria Longa



Dans les années quatre-vingt, un couple de hippies s'installe dans les montagnes ariégeoises. Ils y élèvent leurs huit enfants, en autarcie : ni eau courante, ni électricité, ni lit, ni plastique, ni école... Djalla y grandit, un peu écartelée entre sa famille (la conformation grégaire), sa

vie solitaire ("sauvage") dans les montagnes, et son autonomie. Elle imagine que le mode de vie urbain pourra mieux satisfaire ses besoins. Parfois rebelle, elle fait à petits pas – enfant, puis jeune femme – le chemin inverse de ses parents, pour connaître ce monde "d'en bas" qu'elle a idéalisé. Actuellement écrivaine et éditrice – elle qui n'est jamais allée à l'école ! – elle goûte au meilleur des deux mondes. Avec verve, elle raconte son enfance parfois rude, mais si authentique. Elle témoigne également, avec franchise, de son itinéraire singulier, celui d'un être conscient qui explore le monde, y cherche sa place et se construit. Émouvant, passionnant, inspirant. JPL

Ed. Glénat, 2015 (2011), 303 p., 19,99 €.

La révolution de proximité

Bernard Farinelli



Spécialiste du développement local, Bernard Farinelli montre ici tout l'intérêt du mouvement néo-rural autour de nouveaux concepts que sont la relocalisation de l'économie, le ralentissement volontaire, la coopération. Ceux-là peuvent-ils répondre à trois problèmes majeurs actuels : la destruction de la nature, la raréfaction du travail salarié, et les changements provoqués par le numérique ? La relocalisation, donc la proximité, doit nous ouvrir sur d'autres formes de solidarités et de démocratie. Un livre qui alterne avec bonheur entre réflexions philosophiques et actions concrètes. FV.

Ed. Libre & Solidaire, 2015, 256 p. 15,90 €

Intoxication Perturbateurs endocriniens, lobbyistes et eurocrates : une bataille d'influence contre la santé

Stéphane Horel



Suite à son livre *Les Médicamenteurs*, à ses films *La Grande Invasion* et *Endoc(t)rinement*, l'auteur, Stéphane Horel dévoile ici la façon dont les lobbies s'y prennent pour faire pression sur les fonctionnaires des institutions européennes et contenir les législations qui pourraient nuire à leurs profits. Trois ans de recherches minutieuses pour mettre à jour les mécanismes à l'œuvre à l'ombre des lois ainsi que le travail sans relâche de celles et ceux qui résistent à leur action afin que ces lois protègent davantage les intérêts publics plutôt que ceux des groupes privés. Derrière un discours de façade, les industriels usent de tous leurs pouvoirs pour préserver leurs bénéfices. PM.

Ed. La Découverte 2015, 300 p. 19 €.

Précaire !

Mustapha Belhocine



Le parcours du chômeur en fin de droits et à la recherche d'un travail est ici narré avec humour noir et réalisme. Deux qualités essentielles à la survie quand il s'agit d'aller quémander un emploi. Il s'agit de savoir se taire et accepter des outrages et des réprimandes dans le seul but de décrocher ou de conserver le contrat en or qui vous verra devenir manutentionnaire ou nettoyeur. La violence des rapports humains, des petits chefs qui craignent eux aussi pour leur emploi, des directions insultantes qui vous savent aux abois, l'absence de tout respect font partie du quotidien que décrit ici Mustapha

